

Une conférence sur « Proust et la musique » a été donnée par André Peyrègne à l'occasion de la célébration des cent ans de la mort de l'écrivain.

La musique est au cœur de l'œuvre de Proust, elle en est même l'une des matrices. A défaut d'être lui-même musicien, l'écrivain a été tout le reste. André Peyrègne nous a entraîné à l'époque des salons musicaux que fréquentait Proust au début du XXème. siècle.

La petite phrase musicale de *La Sonate de Vinteuil*, comme la madeleine, est l'un des motifs les plus célèbres, les plus déterminants de *A la Recherche du temps perdu*. Elle a la même fonction : celle d'activer la mémoire.

Elle est surtout le signe du génie de Proust. Car la musique est partout chez Marcel Proust. Comme ses personnages, il a grandi dans les salons mondains. Son rapport à la musique est donc à la fois quotidien et très intime. Ce qui a le plus formé son oreille, ce sont des petites pièces pour piano, au violon ou violoncelle : sonate, trio, quatuor, transcriptions de symphonies et d'opéras, mélodies accompagnées au clavier, dans des pièces de musique à l'acoustique feutrée, assourdie par les rideaux et les tapis.

C'est cette culture musicale-là d'abord qui est au cœur de *La Recherche*, où il fait de la musique le lieu de cristallisation du sentiment amoureux pour son personnage de Swann. Dans le deuxième livre du cycle, Swann entend une première fois une sonate, il ne parvient pas à se souvenir du nom du compositeur, mais l'associe immédiatement au sentiment amoureux qu'il est en train de développer pour Odette de Crécy. Plus tard, il l'entend à nouveau au salon de madame Verdurin, où elle devient "l'air national de [leur] amour", et tout au long du cycle, l'écoute de cette sonate le renseignera sur l'état de son amour, tout en y trouvant une constance dans l'émotion, constance qui fait précisément défaut à son amour.

André Peyrègne nous a rappelé que bon nombre de compositeurs étaient cités dans la « Recherche du temps perdu » : Beethoven, Schumann, Debussy, Bach, Fauré, Franck, Saint-Saëns, et même Wagner, cité jusqu'à une cinquantaine de fois.

La génie de Marcel Proust réside dans le fait d'avoir inventé un compositeur fictif, Vinteuil et une œuvre fictive: une sonate que le lecteur n'entendra jamais, et qu'il est condamné comme Swann à chercher inlassablement.

En partant des écrits de Proust, André Peyrègne a estimé que Vinteuil pourrait être Saint-Saëns, Franck, Fauré, Lekeu ou Reynaldo Hahn. Il nous a fait entendre et commenté les sonates pour violon et piano de ces compositeurs. Depuis un siècle, le mystère sur l'identité de Vinteuil demeure !

Mais nous pouvons tous constater avec Proust que « La musique empêche l'auditeur de tomber dans l'insignifiance de la réalité. »